

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Activités des académiciens



50% de l'effectif réel de l'Académie d'Angoumois était présent pour l'inauguration du site Internet de l'institution créé par François Pradignac. De gauche à droite (photo Michel Massonnet) : Alain Mazère, Christiane Massonnet, Bernard Baritaud, Jacques Baudet, Bertrand Désormeaux, André Berland, Michel David, Gilles Bernard. (L'effectif théorique est de 21 membres ; 5 fauteuils sont à pourvoir.)

- Le quotidien Charente libre a consacré, le 17 avril, une pleine page illustrée à notre chancelier Jacques Baudet (cf cet article à la fin de la notice biographique de J. Baudet sur le site Internet de l'académie d'Angoumois), rappelant son parcours édifiant de fils de métayer, le paternalisme positif dont il a bénéficié et ses éminentes contributions à l'histoire, notamment de la Charente. De quoi nourrir des *Mémoires* !
- Jacques Baudet, de nouveau : il interviendra, le 3 mai, sur l'histoire du traité franco-allemand de l'Élysée du 22 janvier 1963, dans le cadre de la Fête de l'Europe avec le Comité des Jumelages d'Angoulême et d'une "table ronde" sur cette question qui le passionne.
- Bernard Baritaud publie *Une enfance charentaise* dans le n°32 des Annales du GREH (Groupe de Recherche et d'études historiques), présidé par Gilles Bernard. Ce texte plein de vérité nostalgique mériterait d'être complété par d'autres du même auteur, comme *Les Portes de l'aventure*, pour former une version charentaise des *Souvenirs d'enfance* pagnolesques.
- Retrouvez le texte de la conférence d'Alain Mazère sur *Alfred de Vigny en Charente* à la page « Publications » du site Internet de l' Académie : <http://www.academie-angoumois.org/>
- Sophie Apert garde un souvenir ému de l'ambiance du salon de Montguyon qui s'est tenu le 7 avril autour du thème des voyages, de l'aventure, de l'exploration. Elle travaille actuellement à un recueil de nouvelles sur les paquebots de croisière en escale à Bordeaux. Elle lance un appel aux éventuels participants au salon du livre de Mortagne-sur-Gironde (début août) qui passeraient par Jarnac pour l'y véhiculer.

Calendrier des conférences de l'Académie (à la SAHC, 44 rue de Montmoreau)

- 5 octobre - *Oran pendant la guerre d'Algérie*, par Henri-Paul Caro : autour des *Enfants de Maginot*, le roman d'un pied-noir natif d'Oran qui avait 18 ans en 1962.
- Novembre : *Josué Gaboriaud*, par Christiane Massonnet qui publiera, à cette échéance, une biographie du célèbre peintre charentais.

Vie littéraire de la charentaise

- Un syndicaliste viticole assassiné au milieu de ses vignes à Angeac-Charente. C'est le début de l'intrigue du polar de David Patsouris : *Cognac blues* (Éd. Le Rouergue).
- Le professeur d'histoire Stéphane Calvet travaille à la conférence sur *Les officiers charentais de la Grande Armée* qu'il prononcera à Pons, dans le cadre de l'université d'été de Jonzac préparée conjointement par la mairie et par les archives départementales de la Charente-Maritime

- Une plaque commémorant les années de scolarité du président de la République Armand Fallières (1841-1931) a été dévoilée, le 30 mars, dans le hall d'entrée du lycée Guez-de-Balzac, en présence de l'arrière-petit-fils de l'homme politique.
- Sous l'égide de la commune de Nieuil et en partenariat avec le château et le restaurant La Grange aux Oies, Manuel et Antoine Da Silva organisent une journée du livre dans la galerie d'exposition du château. Ce salon intitulé « Histoires d'écrivains » réunira les auteurs charentais historiens dimanche 23 juin.
- Dieudonné Zélé, notre Charentais congolais prof d'anglais, déjà auteur de *Proverbes, dictons et expressions populaires. Dictionnaire français-anglais* (éd. Les deux encres) et d'une nouvelle édition de son *Dictionnaire fonctionnel et notionnel* chez Durand-Peyroles, a fait paraître en avril une anthologie de poètes français et marocains aux éditions Polyglotte.
- En marge de la séance de l'académie du 6 avril dernier, deux annonces : Mathieu Durand, propriétaire du Maine-Giraud, a indiqué que l'assemblée générale de l'association nationale des Amis d'Alfred de Vigny se tiendrait chez lui le 13 avril avec une contribution universitaire de Mme Hautbout. Par ailleurs, Marie-Victoire Grenée a appris à Bernard Baritaud, spécialiste de Pierre Mac Orlan, qu'elle possédait la correspondance de celui-ci avec le peintre Josué Gaboriaud : piste à explorer ; l'histoire culturelle de la Charente avance...
- Le n° 28 de la revue *Histoire du pays d'Aigre* sera présenté le 28 avril à Souvigné.

Histoire littéraire de la Charente : Roger Vailland chez Claude Roy

Dans sa jeunesse, Claude Roy reçut son ami le futur écrivain Roger Vailland dans sa propriété de Marancheville : « En Charente, chez moi, il avait décidé que tous les soirs, avant le dîner, de 20 heures à 20 h 15, très exactement, il y aurait lecture publique de *La Philosophie dans le boudoir*. Il se désolait de notre inattention-ennui, et qu'on osât bailler tandis qu'il lisait. Il se découragea, navré de notre légèreté.(...) Ma mère regardait Roger avec l'œil d'une grand-mère de la comtesse de Ségur qui reçoit en vacances un personnage de *Justine*. Elle détestait Roger. Elle adorait Roger. « Je ne sais pas ce que ton ami Vailland peut bien faire au fond du jardin », marmonnait-elle en pétrissant la pâte brisée de la tarte aux mûres, son tablier et ses cheveux blancs également poudrés de farine. J'allais voir. Roger, au fond du clos, penché sur une fleur de pavot, en incisait le pistil avec une lame de rasoir, et déposait soigneusement les grains sur une fiche de bristol : « Rien que de regarder ça, et penser que c'est de l'opium... » soupirait-il, l'œil gourmand, brillant, railleur de soi. J'expliquai à ma mère que Roger herborisait. Elle s'en attendrissait (...). Nous nous levions très tôt. Nous faisons notre café ensemble, très noir, et griller le pain qui, mêlé à l'odeur du café, dégageait un parfum d'idées claires (ou qu'on croit claires). Nous lisions avant d'aller travailler une page de *L'Idéologie allemande* et une page de *Henri Brulard*. Les soirées étaient consacrées aux réunions électorales dans les préaux d'école et les petits cafés villageois. Nous étions presque parfaitement heureux lorsque nous avions distingué dans les plantes de notre jardin, dans l'économie de notre pays, dans la politique mondiale et en nous-mêmes, la contradiction principale, l'aspect principal de la contradiction, les contradictions secondaires et l'aspect secondaire de la contradiction. » (*Moi, je*. Gallimard, 1969). (*Roger Vailland, 1907-1965, fut un prolifique écrivain, journaliste et scénariste, prix Goncourt en 1957 pour La loi.*)